

Les personnages bibliques et la *şara'at*

Comme nous l'avons déjà vu, de nombreux personnages bibliques ont été (officiellement) frappés par la *şara'at*, mais les Rabbins en ont trouvé quelques autres, même si le texte biblique n'en fait aucune mention et sans trop argumenter leur opinion.

1 - Pharaon

Nous avons vu plus haut, dans le paragraphe consacré à la sexualité qu'un Pharaon avait été atteint à cause de Sarah, mais un autre Pharaon a été frappé¹¹²¹ :

*Le roi d'Egypte mourut*¹¹²² : il eut la *şara'at* et fut considéré comme mort comme il est dit¹¹²³ : *qu'elle ne ressemble pas à un mort-né*.

Les enfants d'Israël gémissaient, car les magiciens avaient dit à Pharaon que pour guérir il devait se baigner matin et soir dans le sang de cent cinquante enfants juifs.

Dieu entendit leurs gémissements et se souvint de son alliance¹¹²⁴ avec Abraham, avec Isaac, avec Jacob et Israël fut sauvé grâce au mérite des patriarches : nos Sages ont dit qu'un miracle a eu lieu et que Pharaon fut guéri de sa *şara'at*.

¹¹²¹ *Shemot Rabba* 1, 34 (édition M. A. Mirkin, p. 52).

¹¹²² *Exode* 2, 23. Les Rabbins pensent que la mort du Pharaon est en réalité sa *şara'at*, en vertu de l'opinion selon laquelle "sont considérés comme mort l'aveugle, le *meşora'*, celui qui n'a pas de fils et celui qui est ruiné." (*Be-reshit Rabba* 71, 6 (édition J. Theodor et Ch. Albeck, p. 831 - 832) et *Shemot Rabba* 5, 4 (édition M. A. Mirkin, p. 88)).

¹¹²³ *Nombres* 12, 12.

¹¹²⁴ *Exode* 2, 24.

2 - La fille de Pharaon

Il s'agit de celle qui a recueilli Moïse¹¹²⁵ :

Nos Sages ont dit que la fille de Pharaon était *mešora'at*, c'est pourquoi elle était descendue se baigner. Dès qu'elle a touché la corbeille (contenant Moïse), elle a été guérie. Pour cette raison, elle a eu pitié de Moïse et elle l'a aimé d'un grand amour.

3 - Goliath

Goliath fait partie selon de Midrash des *mešora'im* :

Nos Sages ont dit¹¹²⁶ : Dieu frappa Goliath de la *šara'at* comme il est dit : *En ce jour, l'Eternel te livrera à moi*¹¹²⁷.

Les Rabbins font une *gezerah shawa* entre ce verset et *Lévitique* 13, 26 qui utilisent le même verbe (à des temps différents) : *yesaggerekha* dans le premier et *we-hisgiro* dans le deuxième¹¹²⁸.

4 - Aḥitofel.

Aḥitofel, conseiller d'Absalon après avoir été celui de David, trahissant ainsi ce dernier¹¹²⁹, est cité brièvement dans une *baraïta* :

En trois occasions, des hommes ont regardé mais n'ont pas vu (n'ont pas su interpréter leur vision). Ce sont Nebat, Aḥitofel et les astrologues de Pharaon. [...].

Aḥitofel a vu la *šara'at* apparaître sur lui et il a pensé que c'était le signe qu'il règnerait. Mais il se trompait, il s'agissait de sa (petite) fille qui a donné naissance à Salomon.

¹¹²⁵ *Shemot Rabba* 1, 23 (édition M. A. Mirkin, p. 36 - 37).

¹¹²⁶ *Wa-yyiqra Rabba* 21, 2 (édition M. Margulies, p. 445 - 451).

¹¹²⁷ *I Samuel* 17, 46.

¹¹²⁸ On se souvient de la difficulté d'interprétation de ce verbe évoquée dans notre traduction et commentaire de *Lévitique* 13, 4.

¹¹²⁹ *II Samuel* 15, 12 et suivants.

Ahitofel s'est trompé sur l'interprétation de son atteinte qu'il considérait comme un heureux présage. Mais c'est sa petite fille, Bethsabée, qui a eu le destin royal auquel il prétendait.

5 - David

Les Rabbins se sont posés le problème d'une incohérence dans la durée du règne du roi David et en ont déduit qu'il avait été frappé de *şara'at* :

Rabbi Yehudah a dit au nom de Rav¹¹³⁰ : David fut frappé de *şara'at* pendant six mois, la Présence Divine le quitta et le Sanhedrin s'écarta de lui.

Il eut la *şara'at*, comme il est écrit¹¹³¹ : *Puisses-tu me purifier avec l'hysope, pour que je sois pur ! Puisses-tu me laver, pour que je sois plus blanc que neige.*

La Présence Divine le quitta, comme il est écrit¹¹³² : *Rends-moi la pleine joie de ton secours, et soutiens-moi avec ton esprit magnanime.*

Et le Sanhedrin s'écarta de lui, comme il est écrit¹¹³³ : *Que tes adorateurs reviennent à moi, et ceux qui connaissent tes vérités.*

Comment savons-nous qu'il a été atteint pendant six mois ? Parce qu'il est écrit¹¹³⁴ : *Le temps que David régna sur Israël fut de quarante années : Il régna à Hébron sept années, et trente-trois ans à Jérusalem.* Mais, ailleurs, il est écrit¹¹³⁵ : *Il régna dans Hébron, sur Juda, sept ans et six mois.* C'est pendant ces six mois que David fut *meşora'*, tandis que la Présence Divine l'abandonnait.

¹¹³⁰ T.B. *Sanhedrin* 107a - 107b.

¹¹³¹ *Psaumes* 51, 9.

¹¹³² *Psaumes* 51, 14.

¹¹³³ *Psaumes* 119, 79.

¹¹³⁴ *I Rois* 2, 11.

¹¹³⁵ *II Samuel* 5, 5.

Cette différence de six mois entre les deux versets prouve, selon les Rabbins, que le roi David a été frappé par la *šara'at*, car pendant cette période il est considéré comme mort. Ils attribuent cette atteinte à une punition pour l'attitude du roi David à propos de Bethsabée.

6 – Shevna

Shevna, haut dignitaire à la cour du roi Ezéchias, profite de son statut pour préparer son tombeau, taillé dans le roc et sur une hauteur¹¹³⁶. Il s'attire la colère de l'Eternel qui envoie Isaïe lui annoncer son châtement¹¹³⁷ :

Shevna fut frappé par la *šara'at* : *Il te roulera comme une boule*¹¹³⁸ se rapporte à : *il (le mešora') couvrira sa moustache*¹¹³⁹.

7 – Le serviteur souffrant

Le thème du serviteur souffrant du livre d'Isaïe a été abondamment étudié par les commentateurs, juifs qui y ont vu la figure du Messie, et chrétiens celle de Jésus.

Il est présenté comme un homme accablé de douleur, portant les maladies des autres hommes et il reçoit le qualificatif de *nagu'a*, frappé par Dieu¹¹⁴⁰. Ce terme, synonyme de *mešora'* très employé dans la littérature rabbinique, a incité la plupart des commentateurs à considérer le personnage en question comme étant frappé par la *šara'at*.

Ces commentateurs s'appuient sur une discussion concernant l'identité du Messie au cours de laquelle quatre noms sont proposés, puis un cinquième basé sur le verset d'Isaïe¹¹⁴¹ :

¹¹³⁶ Isaïe 22, 16.

¹¹³⁷ *Wa-yyiqra Rabba* 5, 5 (édition M. Margulies, p. 114 - 118).

¹¹³⁸ Isaïe 22, 18.

¹¹³⁹ Lévitique 13, 45.

¹¹⁴⁰ Isaïe 53, 4 : "*Il a porté nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs et nous l'avons considéré comme un nagu'a, frappé par Dieu et humilié.*"

¹¹⁴¹ T.B. *Sanhedrin* 98b.

Les Sages disent : *mešora* ' de la maison de Rabbi est son nom,
comme il est écrit : *nagu'a*, frappé par Dieu.

On ne peut s'empêcher de constater que le fait que le Messie soit porteur d'une impureté majeure ne semble absolument pas gêner les Rabbins.

8 - Vashti

Selon T.B. *Megillah* 12b, Assuérus a voulu prouver que sa femme, Vashti, était la plus belle. Il lui demande de paraître¹¹⁴² (nue) devant ses invités, mais elle a refusé. Rabbi Yosé bar Ḥanina a dit : cela nous apprend qu'elle avait la *šara'at*.

¹¹⁴² *Esther* 1, 11.

Chapitre III : Anecdotes et textes divers

Certains textes aggadiques sont difficiles à classer et même à comprendre, mais ils confirment l'importance accordée par les Rabbins à la *şara'at*.

1 – Anecdotes

On trouve de nombreuses anecdotes à propos de la *şara'at* dans le Talmud et le Midrash, soit mettant en scène des rabbins, soit racontées par eux.

Parfois il s'agit d'anecdotes plus ou moins vraisemblables :

Ameimar, Mar Zuřra et Rav Ashi se tenaient un jour à la porte du palais du roi, et le serviteur du roi entra et sortait en portant de la nourriture. Rav Ashi, ayant remarqué que Mar Zuřra ne se sentait pas bien, prit un peu de nourriture avec ses doigts et la mit dans la bouche de Mar Zuřra.

Le serviteur de roi lui dit : tu as souillé la nourriture du roi, pourquoi as-tu agi ainsi ? Il a répondu : celui qui a fait cette nourriture n'est pas digne de servir le roi ; j'ai vu quelque chose d'innommable¹¹⁴³ dans ce plat.

Ils ont regardé et n'ont rien trouvé. Il leur a montré un endroit du plat et ils ont vu qu'il avait raison. Ils lui ont demandé : pourquoi as-tu compté sur un miracle ? J'avais vu le démon de la *şara'at* au-dessus des aliments¹¹⁴⁴.

Les mêmes protagonistes ont discuté de rêves prémonitoires :

Ameimar, Mar Zuřra et Rav Ashi étaient assis ensemble. L'un d'eux a dit : si quelqu'un a fait un rêve dont il ignore la signification, il doit

¹¹⁴³ Dans le texte, *davar ařer*, littéralement "une autre chose", est l'expression habituellement employée pour éviter de prononcer : porc, idolâtrie, sodomie et *şara'at* (voir la note 977).

¹¹⁴⁴ T.B. *Ketubbot* 61b.

formuler un certain nombre de prières à Dieu dont : si mes rêves nécessitent une guérison (car ils comportent un présage menaçant) guéris-les, comme tu as guéri les eaux de Mara par l'intermédiaire de Moïse et comme tu as guéri Miryam de sa *šara'at*¹¹⁴⁵.

Dans d'autres cas, l'histoire est purement symbolique, par exemple de l'appropriation de la *Torah* par les hommes :

Rabba bar Naḥmani étudiait sur le tronc d'un dattier. On discutait à la *yeshivah* céleste sur un cas de *nega'* : quelle décision prendre en cas de doute dans l'apparition du poil blanc avant ou après ? Le Saint, béni soit-Il, dit : pur, la *yeshivah* dit : impur.

Le débat céleste porte sur l'absence de précision (dans *Lévitique* 13, 20 et *Lévitique* 13, 25) sur le moment de l'apparition du poil blanc dans un furoncle ou une brûlure, alors que M. *Nega'im* 4, 1 considère que la présence d'un poil blanc (dans ces cas précis) est toujours signe d'impureté. L'histoire se poursuit :

On considéra qu'il fallait demander l'avis de Rabba bar Naḥmani qui avait déclaré : je suis unique sur la *šara'at* et les tentes¹¹⁴⁶. On envoya l'ange de la mort pour le faire venir afin de trancher le débat, mais l'ange de la mort n'arrivait pas à s'approcher de lui car il n'arrêtait pas son étude un instant. Alors le vent souffla et hurla entre les branches. Rabba bar Naḥmani pensa qu'une troupe de cavaliers venait s'emparer de lui. Il s'écria : je préfère mourir que d'être livré aux autorités. Il expira en disant : pur, pur. Une voix (céleste) s'éleva et dit : soit heureux, Rabba bar Naḥmani, car ton corps est pur et ton âme l'a quitté quand tu disais pur.

Un message est alors tombé du ciel à Pumbedita : Rabba bar Naḥmani a été réclamé par la *yeshivah* céleste¹¹⁴⁷.

Parfois une anecdote montre une certaine compassion pour le *mešora'* :

¹¹⁴⁵ T.B. *Berakhot* 55b.

¹¹⁴⁶ Rabba bar Naḥmani se vante d'être supérieur à la *yeshivah* céleste en matière de *šara'at* et de tentes. Cet épisode est à rapprocher de la polémique sur le four d'Akhnaï (T.B. *Bava Meši'a* 59a-59b) qui amène à la conclusion que seuls les Rabbins sont capables d'expliquer la *Torah*, car elle a été donnée aux hommes.

¹¹⁴⁷ T.B. *Bava Meši'a* 86a.

Nahum de Gamzou, portait un présent à son beau-frère ; un *mešora'* qui le rencontra, le pria de lui en donner un peu.

Lorsque je reviendrai, répliqua-t-il, je t'en donnerai ; mais à son retour, il trouva le mendiant mort.

Que mes yeux, s'écria-t-il, qui t'ont vu, soient aveuglés, que mes mains qui ne se sont pas ouvertes pour te donner, soient coupées ; que mes pieds qui n'ont pas couru vers toi soient abattus !

Tout cela se réalisa.

Lorsque Rabbi 'Aqiva le vit dans cet état, il lui dit : Pourquoi hélas, te vois-je dans une telle situation ?

Que ne puis-je te voir dans le même état, répliqua Nahum !

Quoi, dit Rabbi 'Aqiva, tu me maudis !

Mais, s'écria Nahum, sembles-tu craindre les souffrances ? Mes remords sont bien grands, et mes douleurs sont la juste compensation de mes torts envers ce pauvre¹¹⁴⁸.

Pourtant les exclus étaient plutôt frappés d'ostracisme et considérés comme morts¹¹⁴⁹ :

Quatre personnes sont considérées comme mortes : le pauvre, l'aveugle, le *mešora'* et celui qui n'a pas d'enfants.

Le *mešora'* car quand Miryam a été frappée par la *šara'at*, Aaron a fait la prière suivante : *ne la laisse pas comme un cadavre*¹¹⁵⁰.

Cette opinion est répétée avec quelques nuances¹¹⁵¹ :

Rabbi Shemu'el a dit : quatre sortes de personnes sont considérées comme mortes : l'aveugle, la femme stérile, celui qui est ruiné et le *mešora'* car il est écrit : *qu'elle ne soit pas comme un cadavre*¹¹⁵².

Pourtant les Rabbins font intervenir des *mešora'im* dans un miracle biblique¹¹⁵³ :

D'où savons-nous qu'un miracle s'est produit à l'endroit des gorges de l'Arnon¹¹⁵⁴ ? Car il est écrit dans ce verset : *'et wa-hev besufah*

¹¹⁴⁸ T.Y. *Pe'ah* 8, 8.

¹¹⁴⁹ T.B. *Nedarim* 64b et T.B. *'Avodah Zarah* 5a, dans des termes pratiquement identiques.

¹¹⁵⁰ *Nombres* 12, 12.

¹¹⁵¹ *Eikhah Rabba* 3, 2 (édition S. Buber, p. 122) et *Be-reshit Rabba* 71, 6 (édition J. Theodor et Ch. Albeck, p. 831 - 832).

¹¹⁵² *Nombres* 12, 12.

¹¹⁵³ T.B. *Berakhot* 54a.

que l'on interprète comme deux *meşora'im* qui marchaient à l'arrière du camp d'Israël¹¹⁵⁵.

Si la *şara'at* ne frappe qu'Israël, les Rabbins ont trouvé le moyen de neutraliser les insultes des Nations¹¹⁵⁶ :

Discussion entre Rabbi Ḥama ben Rabbi Ḥanina et Rabbi Shemu'el ben Naḥmani ; ce dernier dit : parmi les nations, nul de devrait avoir la gale. Alors, pourquoi y a-t-il chez elles des gens atteints de gale ? Pour qu'elles ne puissent pas insulter Israël en le traitant de peuple de *meşora'im*.

On pourrait se demander pourquoi l'hysope est utilisée (entre autres) pour la purification du *meşora'*. Les Rabbins ont trouvé une explication :

L'hysope paraît n'avoir aucune qualité aux yeux des hommes et pourtant sa valeur est grande aux yeux de Dieu puisqu'il égale le cèdre en plusieurs versets : purification du *meşora'*, incinération de la vache rousse, utilisation pour badigeonner de sang le linteau des portes en Egypte¹¹⁵⁷.

Le roi Salomon est même mis à contribution :

Salomon raisonnait ainsi : pourquoi le *meşora'* est-il purifié grâce au plus grand des grands arbres et au plus petit des petits, en l'occurrence le cèdre et l'hysope ? Il a été puni par la *şara'at* car il a voulu se grandir comme un cèdre ; en devenant humble comme l'hysope, il est guéri par l'hysope¹¹⁵⁸.

La *şara'at* est même invoquée à propos de l'arche de Noé¹¹⁵⁹ :

Tu disposeras l'arche en cellules (Genèse 6, 14) : en entrepôts et en chambres. Rabbi Yişḥaq dit : de même que le nid (qui symbolise la paire d'oiseaux) purifie le meşora', ton arche te purifiera.

¹¹⁵⁴ *Nombres* 21, 14.

¹¹⁵⁵ Le mot *besufa* contient le mot *sof* qui signifie fin, extrémité ; *'et* et *hev* sont censés représenter les deux *meşora'im* qui fermaient la marche.

¹¹⁵⁶ *Be-reshit Rabba* 88, 1 (édition J. Theodor et Ch. Albeck, p. 280).

¹¹⁵⁷ *Shemot Rabba* 17, 2 (édition M. A. Mirkin, p. 206 - 207).

¹¹⁵⁸ *Be-midbar Rabba* 19, 3 (édition M. A. Mirkin, t. 2, p. 222 - 225).

¹¹⁵⁹ *Be-reshit Rabba* 31, 9 (édition J. Theodor et Ch. Albeck, p. 968 - 973).

2 - *Şara'at* et monde futur

Selon la Mishnah¹¹⁶⁰, tout Israël a part au monde futur, avec des restrictions dans certains cas précis, qui sont repris dans T.B. *Sanhedrin* 90a et suivants et dont nous ne citerons qu'un seul exemple, celui des épicuriens :

L'épicurien est celui qui appelle son maître par son nom. Rabbi Yoḥanan a dit : pourquoi Geḥazi a-t-il été puni [par la *şara'at*] ? Parce qu'il a appelé son maître par son nom comme c'est écrit dans *II Rois* 8, 5¹¹⁶¹.

Si la *şara'at* n'est pas citée comme une cause d'exclusion du monde futur, certaines pratiques la concernant seront disqualifiantes¹¹⁶² :

Rabbi 'Aqiva ajoute celui qui, à la vue d'une lésion de *şara'at*, dit à voix basse les mots¹¹⁶³ : *toute la maladie que j'ai placée dans l'Égypte, je ne placerai pas sur toi, car je suis l'Éternel qui te guérit.*

Abba Saül y englobe celui qui énonce le nom divin par ses quatre lettres (le tétragramme dit comme il est écrit).

Il en sera de même privé, dit Rabbi Yehoshu'a ben Lévi, s'il dit ce verset¹¹⁶⁴ : *Si une lésion de şara'at est dans un homme, puis crache.*

Un autre type d'incantation est interdit¹¹⁶⁵ :

Rav a dit : Celui qui récite une incantation sur un *nega şara'at*, même si elle ne contient pas le nom de Dieu, par exemple, le verset *Lévitique* 13, 9, renonce à sa part au monde futur.

Pourtant, les bénédictions sont permises et même souhaitables¹¹⁶⁶ :

¹¹⁶⁰ M. *Sanhedrin* 10, 1. Il s'agit de la *mishnah* telle qu'elle figure dans le *Talmud Bavli*. La mention " tout Israël a part au monde futur " qui figure dans le manuscrit de Parme, manque dans celui de Kaufmann (les manuscrits ont été consultés sur le site <http://jnul.huji.ac.il/dl/talmud/mishna/selectmi.asp>, accessible en juin 2015)

¹¹⁶¹ T.B. *Sanhedrin* 100a.

¹¹⁶² T.Y. *Sanhedrin* 10, 1.

¹¹⁶³ *Exode* 15, 26.

¹¹⁶⁴ *Lévitique* 13, 9.

¹¹⁶⁵ T.B. *Sanhedrin* 101a.

¹¹⁶⁶ T.Y. *Berakhot* 9, 1. On trouve un discours similaire dans la bouche de Rabbi Yehoshu'a ben Lévi dans T.B. *Berakhot* 58b.

Si l'on voit un noir, un rouquin, un individu d'un blanc éclatant, un géant ou un nain, on dit : "Béni soit celui qui change les créatures" ; à la vue d'un bancal, d'un aveugle ou d'un *meşora'*, on dit : "Béni soit le juge équitable".

Une autre *baraïta*¹¹⁶⁷ enseigne que *Psaumes* 91, 1 – 9 est appelé "chant des *nega'im*" et qu'il est permis de le réciter dans l'espoir de se préserver de la *şara'at*.

¹¹⁶⁷ T.B. *Shevu'ot* 15b.